

## Des jeunes de Rouen motivés contre le réchauffement climatique - Environnement

4-5 minutes

---

Vendredi 20 septembre 2019, cours Clemenceau, les jeunes arrivent par vagues successives. Ils répondent à l'appel lancé par [Greta Thunberg](#), la jeune militante suédoise, à manifester pour le climat, dans le monde entier. Lycéennes [aux Bruyères](#), Marion et Lou-Ann ont préparé leur pancarte elles-mêmes. Le message est clair : « *Tous ensemble vers un avenir meilleur* ».

Pour Marion, 15 ans, « *c'est notre futur dont on parle, et peut-être celui de nos enfants. On aimerait qu'ils aient une belle vie, avec des plantes, des animaux. La planète, on n'en a qu'une... et elle est vraiment mal.* » À ceux qui pourraient soupçonner les ados d'avoir pour seule intention de sécher les cours, Marion répond que pour elle, « *les études, c'est très important. Pas d'école, pas de métier. Pas de vie.* » Lou-Ann, 15 ans, s'inquiète, car « *le réchauffement climatique, c'est quelque chose que l'on ressent de plus en plus. Or, le gouvernement ne fait pas grand-chose. C'est nous, plus tard, qui vivrons dans ce monde.* » Greta Thunberg, elle s'y est « *intéressée dès le début. Mais seule, elle ne peut rien faire.* »

**« Pour mes enfants et peut-être mes petits-enfants... »**

Non loin de là, à quelques minutes du départ de la marche [Youth for climate](#), Zoé, Gaby et Marilou peaufinent la déco de leurs tee-shirts : « *Non au gâchis, oui à la vie !* » et « *Nique ta mère, pas la terre* ». Toutes trois âgées de 15 ans et lycéennes à Jeanne-d'Arc, elles ne sont pas là par hasard ou pour suivre les autres : « *Ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on ne peut pas faire entendre nos opinions. Il faut que tout le monde se réveille pour changer les choses maintenant. Greta, c'est l'exemple du moment. Au moins, elle fait bouger les choses.* » Les trois jeunes filles mettent déjà en pratique au quotidien leurs idées : « *On va plus souvent dans les friperies acheter des vêtements de seconde main. Avec ma sœur, on va chercher les paniers bio à l'Amap près de chez nous. On prend des douches souvent et un bain, seulement de temps en*

*temps. »*

Maryne, 14 ans, est lycéenne à Marcel-Sembat, à Sotteville-lès-Rouen. Elle a apporté ses crayons de maquillage et dessine des planètes sur les joues de ses camarades. « *Les jeunes ne sont pas assez entendus. Si on ne se réveille pas, dans dix ou vingt ans, ce sera trop tard.* » Maryne tient aussi à ce que l'on sache qu'elle n'est pas là pour éviter les cours : « *J'y suis allée de bonne heure ce matin, et j'y retourne après la manif.* » Max, 16 ans et demi, est lui carrément venu avec sa brouette pleine de grandes « *mauvaises herbes qui peuvent aussi être utiles contrairement à ce que pensent beaucoup* ». Alice, élève en 4e au collège Zola de Sotteville est venue, elle, avec une bande de copains et leurs parents. Leur banderole affiche la couleur : « *Si la terre était une banque, ils l'auraient déjà sauvée* ». Alice est là « *pas forcément pour moi, dit-elle, mais pour mes enfants et peut-être mes petits-enfants. Car les changements ne se feront pas du jour au lendemain.* »

### **Adopter les bons gestes dès le plus jeune âge**

Sur le parvis de la gare, alors que les troupes se réunissent samedi matin pour la Marche mondiale pour le climat organisée par la [Coalition climat de Rouen](#), les adolescents et les enfants sont un peu moins nombreux que la veille. Mais toujours là. Johanne, 13 ans, et Yannis, 11 ans, sont accompagnés de leurs parents. Ils insistent, ce sont bien eux qui ont décidé de venir. « *La planète est importante pour nous et pour les générations futures, nous voulons leur laisser un monde propre* », affirment le frère et la sœur.

Yannis a été marqué par « [le 7e continent de plastique](#) ». La famille a mis en place des gestes simples pour que les paroles ne restent pas vaines : « *Quand l'eau coule avant d'être chaude pour la douche on la récupère dans un seau (4 litres à chaque fois), et on s'en sert pour arroser le potager. Quand on se lave les mains (avec un savon biodégradable), pareil, mais on arrose les fleurs avec.* » Le petit dernier, Antoine, 4 ans, a le joli mot de la fin : « *Il ne faut pas polluer la planète. Parce que sinon, les poissons y seront morts.* »

Journaliste, agence locale de Rouen

p.bufferet@paris-normandie.fr